

IN LIBRO VERITAS

*Jean de la Fontaine*

*L'Ours et l'Amateur  
des Jardins*



– Collection Poésie –

Retrouvez cette oeuvre et beaucoup d'autres sur  
<http://www.inlibroveritas.net>



# Table des matières

<b><u>L'Ours et l'Amateur des Jardins</u></b> .....	<b>1</b>
<b><u>L'Ours et l'Amateur des Jardins</u></b> .....	<b>2</b>

# L'Ours et l'Amateur des Jardins

**Auteur :** Jean de la Fontaine

**Catégorie :** Poésie

*Licence : Domaine public*

# L'Ours et l'Amateur des Jardins

Certain Ours montagnard, Ours à demi léché,  
Confiné par le sort dans un bois solitaire,  
Nouveau Bellérophon vivait seul et caché :  
Il fût devenu fou ; la raison d'ordinaire  
N'habite pas longtemps chez les gens séquestrés :  
Il est bon de parler, et meilleur de se taire,  
Mais tous deux sont mauvais alors qu'ils sont outrés.  
Nul animal n'avait affaire  
Dans les lieux que l'Ours habitait ;  
Si bien que tout Ours qu'il était  
Il vint à s'ennuyer de cette triste vie.  
Pendant qu'il se livrait à la mélancolie,  
Non loin de là certain vieillard  
S'ennuyait aussi de sa part.  
Il aimait les jardins, était Prêtre de Flore,  
Il l'était de Pomone encore :  
Ces deux emplois sont beaux : Mais je voudrais parmi  
Quelque doux et discret ami.  
Les jardins parlent peu ; si ce n'est dans mon livre ;  
De façon que, lassé de vivre  
Avec des gens muets notre homme un beau matin  
Va chercher compagnie, et se met en campagne.  
L'Ours porté d'un même dessein  
Venait de quitter sa montagne :  
Tous deux, par un cas surprenant  
Se rencontrent en un tournant.  
L'homme eut peur : mais comment esquiver ; et que faire ? Se tirer en  
Gascon d'une semblable affaire  
Est le mieux : il sut donc dissimuler sa peur.  
L'Ours très mauvais complimenteur,

Lui dit : Viens—t'en me voir. L'autre reprit : Seigneur,  
Vous voyez mon logis ; si vous me vouliez faire  
Tant d'honneur que d'y prendre un champêtre repas,  
J'ai des fruits, j'ai du lait : Ce n'est peut-être pas  
De Nosseigneurs les Ours le manger ordinaire ;  
Mais j'offre ce que j'ai. L'Ours l'accepte ; et d'aller.  
Les voilà bons amis avant que d'arriver.  
Arrivés, les voilà se trouvant bien ensemble ;  
Et bien qu'on soit à ce qu'il semble  
Beaucoup mieux seul qu'avec des sots,  
Comme l'Ours en un jour ne disait pas deux mots  
L'Homme pouvait sans bruit vaquer à son ouvrage.  
L'Ours allait à la chasse, apportait du gibier,  
Faisait son principal métier  
D'être bon émoucheur, écartait du visage  
De son ami dormant, ce parasite ailé,  
Que nous avons mouche appelé.  
Un jour que le vieillard dormait d'un profond somme,  
Sur le bout de son nez une allant se placer  
Mit l'Ours au désespoir, il eut beau la chasser.  
Je t'attraperai bien, dit-il. Et voici comme. Aussitôt fait que dit ; le fidèle  
émoucheur  
Vous empoigne un pavé, le lance avec roideur,  
Casse la tête à l'homme en écrasant la mouche,  
Et non moins bon archer que mauvais raisonneur :  
Roide mort étendu sur la place il le couche.  
Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami ;  
Mieux vaudrait un sage ennemi.